

LA TRAGÉDIE CHORÉGRAPHIQUE "HAMLET"

Le peintre M. Larionow, à qui on doit des réalisations théâtrales de premier ordre, *Le Bouffon*, *Contes Russes*, *Soleil de minuit*, etc., vient de terminer le livret chorégraphique en 4 actes de *Hamlet*, qui suscite un grand intérêt dans les milieux artistiques de Paris et dont la composition lui a demandé plus d'un an. C'est la première fois que le ballet s'avise d'interpréter une tragédie, de la développer et de la représenter par une série d'attitudes qui doivent se résoudre sans paroles, seulement par le corps humain, ses mouvements et ses gestes.

D'après l'idée principale de Larionow, le ballet *Hamlet* doit révéler l'essence même de la tragédie shakespearienne.

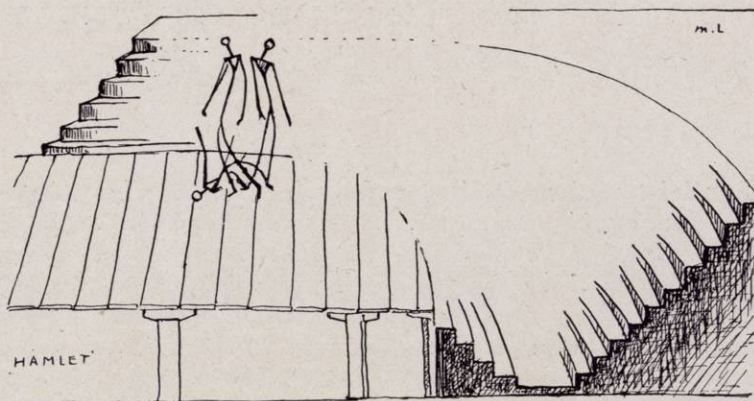
Sa tragédie chorégraphique n'a ni décors, ni costumes ; seuls les corps nus des artistes sont maquillés ; dans certains cas, où le maquillage est très compliqué, ils porteront un maillot du ton du corps sur lequel serait effectué le maquillage nécessaire. De plus, certains personnages auront des accessoires correspondant à leur RÔLE CHORÉGRAPHIQUE, les accessoires qui les aident à réaliser des COMPOSITIONS CHORÉGRAPHIQUES, par exemple, un groupe d'hommes aura des bâtons, des sphères, des cordes, des morceaux d'étoffe unie, afin de compléter l'expression du corps et du geste. Le rôle de chaque personnage est déterminé par une inscription sur le personnage même et non par le costume et attributs.

Lorsque, dans le théâtre actuel, où les rôles sont interprétés par l'action et les paroles, on veut représenter un roi, il imite un roi véritable du temps passé (port majestueux, démarche solennelle). Dans la tragédie chorégraphique, tous ces personnages se révèlent d'une manière différente : leur désignation n'est qu'une désignation et elle est écrite sur les personnages mêmes, par exemple, Hamlet sur Hamlet, Ophélie sur Ophélie, etc. Ainsi chaque exécutant constitue un élément chorégraphique comme l'étaient jusqu'à présent les pas et les groupements.

Le corps de ballet, divisé en deux parties, joue le rôle du chœur de la tragédie antique. Ces deux parties du corps de ballet ont des masques différents de forme et de couleur. Une partie du chœur représente la Prédestination, l'autre les Événements et ces deux principes, luttant entre eux, persécutent Hamlet.

Une des particularités de la mise en scène de Larionow est la construction de la scène en trois plans, auxquels correspondent trois plateaux : le premier est sur l'avant-scène ; des marches descendantes conduisent vers le deuxième, placé sous la scène, d'où des marches montent vers le troisième, disposé à hauteur d'homme. Chaque rôle est joué par trois personnages identiques de telle manière que la projection de chaque danseur est donnée à la fois en bas et en profondeur de la scène. Ainsi certaines scènes, comme par exemple le pas de deux de Hamlet avec la tête d'Ophélie, la scène du cimetière, l'apparition du spectre du père sont données en trois projections et représentent une nouveauté chorégraphique et artistique extraordinaire. Dans le ballet « Renard », donné par S. Diaghilew en 1929, Larionow a déjà inventé de faire tenir un seul et même rôle par deux artistes : un acrobate et un danseur, vêtus d'habits identiques, qui se remplaçaient habilement au moment voulu.

On a adopté pour la tragédie chorégraphique de *Hamlet* la musique de Bach et Palestrina et pour le IV^e acte, le son des cloches.



Dessin de M. Larionow.

L'utilisation de la musique est différente de ce qu'elle était jusqu'à présent dans les ballets. Dans certains cas le morceau musical précède une scène chorégraphique : on le joue devant les artistes immobiles ou devant le plateau vide. Puis les artistes l'interprètent sans accompagnement de la musique, parfois en s'accordant au rythme et à la durée du morceau entendu ; parfois, tout en gardant le rythme, ils abrègent ou prolongent la durée de la danse.

On a souvent écrit de la musique sur le thème de Hamlet. Il existe un opéra de ce nom, il y a aussi une symphonie de Liszt. Mais, d'après l'avis de Larionow, cette musique peut servir pour la chorégraphie en général ; dans aucun cas elle ne peut accompagner une tragédie chorégraphique. Jusqu'à présent on choisissait la musique d'un ballet d'après la correspondance du rythme et du temps avec le thème voulu, Larionow affirme que ceci est au fond de l'esthétisme et non des correspondances spirituelles ; pour le but que Larionow se propose, l'ancienne méthode ne peut être utilisée.



Dessin de M. Larionow.